



premium

Libourne : la Calinésie, un site bioclimatique unique en France

Lecture 2 min

Accueil • Gironde



Toutes les volontés d'économies d'énergie du cahier des charges ont été respectées. © Crédit photo : K. R.

Par Karine Rongba

Publié le 27/07/2021 à 17h54

Mis à jour le 27/07/2021 à 17h59



Ouverte depuis mai dernier, la Calinésie est le seul centre aquatique avec une architecture bioclimatique et une consommation d'énergie optimisée en France

Avec son architecture boisée, le **bâtiment de la Calinésie** se fait remarquer. Pourtant, bien au-delà de l'aspect esthétique, se cache une construction en béton qui se veut moins énergivore et donc plus respectueuse de l'environnement. « Avec le béton, il y a très peu de fluctuations de température. On met une semaine à chauffer le bâtiment mais après la température ne bouge pas », explique Hugues Benedetti, directeur adjoint du centre aquatique, ayant participé à sa conception. Pour chauffer ce mastodonte de 5 500 m², la Calinésie utilise une chaudière à bois, et en consomme près de 840 tonnes par an. Tous proviennent de forêt de Nouvelle Aquitaine.

Le centre aquatique est paré de brise-soleil en métal sur les parties hautes de ses murs en verre. Comme ça, lorsque le soleil est haut dans le ciel et à son pic de chaleur, ils limitent son impact sur la température du centre et son utilisation de la climatisation. Mais lorsque ce n'est pas suffisant, la Calinésie s'est équipée d'une pompe à chaleur thermodynamique pour éviter d'être trop énergivore en climatisation. Elle produit du froid à partir de l'air chaud généré dans le centre. L'énergie de la chaleur est récupérée pour alimenter la climatisation. Grâce à cette technologie, le centre aquatique réalise 25 % d'économies d'énergie.

Puisement dans le lac

La législation oblige les piscines à remplir leur bassin avec de l'eau potable. Seulement, afin d'éviter d'épuiser les nappes phréatiques, la Calinésie se sert dans le lac des Dagueys, situé à proximité. « C'était une volonté dès le début du projet, même si c'est totalement inédit en France », explique Jean-Louis Arcaraz, adjoint délégué au sport à la mairie de Libourne.



Le centre aquatique dispose de 6 000 points de contrôle pour surveiller sa consommation d'énergie. © K. R.

Aucun risque d'épuisement d'eau pour le lac, il y tombe chaque année 960 000 km cubes d'eau de pluie tandis que la piscine en utilise 35 000 km cubes par an. Toute l'eau est complètement remise aux normes de potabilité françaises dans le centre aquatique. Grâce à son système de potabilisation d'eau, le centre aquatique a économisé 44 000 euros d'achat hydraulique depuis son ouverture.

Le chlore remplacé par un gaz naturel

Pour tuer les bactéries, la Calinésie a encore sorti son épingle du jeu en divisant par cinq son taux de chlore, comparé à une piscine classique. L'eau est traitée avec de l'ozone, une molécule que l'on trouve naturellement à l'apparition des orages. Fabriquée elle aussi au sous-sol, grâce à un système de très haut voltage, ce gaz permet de désinfecter et rendre l'eau très claire naturellement. « Depuis l'ouverture, les gens remarquent qu'il n'y a pas de forte odeur de chlore, ni les yeux qui piquent », confesse Hugues Benedetti.



Les filtres en céramique permettent une économie de 60 000 m cubes d'eau par an. © K. R.

Une mini-usine sous la piscine

Une véritable mini-usine de 6 000 m² s'active dans le sous-sol du centre. Elle est nécessaire pour la création d'eau potable, d'ozone, la filtration en céramique, la filtration des billes de verre, la chaudière à bois et les générateurs des pompes d'aire de jeux. Le tout est entretenu par quatre techniciens. Le chantier a été conçu par l'entreprise rouennaise AP-MA architecture